

## Forêts : comment agir ?



*Les forêts sont notre seul moyen de survivre. L'oxygène que les arbres émettent préserve notre vie. Pour les remercier, nous les brûlons. De nombreux feux comme en Amazonie ou en Sibérie ravagent nos poumons naturels. Il faut agir rapidement avant que cela ne devienne une véritable catastrophe pour notre survie mais aussi pour la survie de la biodiversité. Heureusement, nous nous soucions de plus en plus aux impacts de ces feux. En effet, plusieurs méthodes sont proposées dans l'espoir de faire renaître ces forêts.*

*Quelles méthodes faut-il adopter ? Pouvons-nous sauver ces forêts de ces feux détruisant notre planète ?*

*C'est à partir de deux tribunes et d'une interview provenant du Monde, publiées le 7 octobre 2019, que Francis Hallé, Philippe Gourmain ainsi que Joëlle Zask donnent leur avis sur le sujet.*

Francis Hallé est biologiste et botaniste, spécialisé dans les arbres. Pour lui, la seule solution afin de préserver les forêts serait de « reconstruire de grandes forêts primaires ». A l'heure d'aujourd'hui, nombreuses sont les forêts détruites par l'Homme. Les déforestations, les feux détruisent des millions d'hectares de végétation, laissant derrière eux une plaine entièrement ravagée par les flammes, laissant aussi derrière eux la disparition de certaines espèces, quelles soient animales ou végétales.

Qu'est-ce qu'une forêt primaire ? D'après Francis Hallé, une forêt primaire est un espace où l'humain n'a pas de rôle majeur au sein de celui-ci. Concrètement, c'est « une forêt n'ayant jamais été ni défrichée, ni exploitée, ni modifiée, de façon quelconque par l'homme ». Cependant, ce type de forêt prend du temps à se développer. En effet, il faut attendre des siècles et des siècles afin que toute la végétation repousse, sans que l'Homme ne vienne l'impacter.

Cette « renaissance » des forêts serait un atout non seulement pour l'écologie mais aussi pour la biodiversité. En Europe, nous faisons face à une situation assez préoccupante. Il n'y a qu'une seule forêt primaire (en Pologne) et l'enjeu pour la sauvegarder est de taille. Afin de ne pas se retrouver qu'avec des forêts secondaires, c'est-à-dire des forêts « appauvries et dégradées », l'Homme doit changer sa façon d'exploiter. C'est un gros challenge pour nous, sachant que nous sommes de plus en plus nombreux sur Terre et que nos besoins sont de plus en plus importants.

Heureusement, d'autres pays comme la Russie, l'Australie, le Canada ou encore le Chili parviennent à conserver ces espaces naturels permettant la sauvegarde de la Faune et de la Flore.

Afin de préserver la seule forêt primaire en Pologne, Francis Hallé a eu une idée qui serait sous forme de projet à long terme. Pour lui, nous devrions revenir au temps de nos ancêtres où les forêts étaient riches en biodiversité. Il faudrait « créer les conditions d'un retour à la présence de forêts primaires de plaine en Europe de l'Ouest ».

C'est un défi assez long et complexe. En effet, il faut attendre de nombreux siècles pour que tout se remette en place, en dehors des activités humaines. Si ce projet fonctionne, les espèces animales et végétales reprendront leur aise dans un espace de 60 000 à 70 000 hectares, espace assez suffisant pour la survie et la reproduction des espèces.

Bien entendu, les activités humaines telles que la chasse, le braconnage, l'élevage et bien d'autres encore ne seront pas tolérées au sein de cet espace. Seul le tourisme serait accepté à condition qu'il ne soit pas « de masse ». En effet, cela aurait un impact sur la végétation.

Ce type de projet, assez important, aurait des finances elles-aussi importantes, notamment dans le domaine scientifique avec l'installation de locaux... Étant un projet à long terme, le fait que cela fasse partie du « patrimoine de l'humanité » serait assez cohérent en fonction du temps et de l'espace que celui-ci prend.

Ce projet, dans de nombreux siècles, aurait des impacts assez positifs sur l'ensemble de la planète. Le dioxygène qu'émettent ces arbres permettrait une purification de notre air qui est très pollué par le CO<sub>2</sub>. De plus, le CO<sub>2</sub>, cause principale du réchauffement climatique, serait consommé par les arbres. Les animaux auraient un endroit rien que pour eux sans que l'humain ne vienne les tuer pour de quelconques raisons. Nous vivons dans un monde meilleur en compagnie des animaux et des végétaux, seulement si ce projet prend forme. Il faut aussi que l'Homme prenne conscience des risques qu'on encourt et qu'il accepte le changement. Il y a encore beaucoup de travail avant que le rêve ne se réalise.

Dans le monde d'aujourd'hui, nombreuses sont les tempêtes qui détruisent des villages, arrachent des arbres... Cela devient comme une habitude. Cependant, selon Philippe Gourmain, expert forestier, l'intensité de ces tempêtes devient de plus en plus importante, nous obligeant à payer plus afin de réparer les dégâts laissés en conséquence. Les sécheresses arides, les canicules omniprésentes ainsi que les attaques d'insectes détruisent la végétation, dont les arbres en font partie. Ce qui entraîne de grosses pertes financières concernant les régions forestières.

De plus, la durée de ces événements dépasse nos limites. A Washington, l'incendie qui a ravagé plus ou moins 6000 hectares a pris plusieurs semaines à s'éteindre ! Ce qui laisse derrière nous des espaces brûlés par les flammes ainsi que de nombreuses personnes devant quitter leur foyer. Les incendies sont de plus en plus nombreux et commencent à prendre une dimension européenne. Mais pourquoi le monde est-il ravagé par les flammes mais aussi par les nombreuses tempêtes qui le détruisent ? D'après Philippe Gourmain, « les essences forestières ne sont plus adaptées au réchauffement climatique ». Le monde change de jour en jour et nous devons trouver un moyen assez rapidement avant que cela ne devienne une véritable catastrophe.

Le seul moyen pour nous serait de croiser les doigts et d'« espérer qu'au sein des communautés végétales, la sélection naturelle fasse émerger des individus plus résistants ». Cela nous permettrait de conserver des espèces végétales et animales comme avec les dernières glaciations. Cependant, cela serait quasiment impossible ! Nous devons donc nous habituer à des changements profonds de nos paysages forestiers.

Certes, la forêt est la première victime du réchauffement climatique, mais elle reste aussi la première solution pour y remédier. En effet, sans les forêts et les arbres qui les composent, notre vie sur Terre ne serait pas possible. Seuls les arbres peuvent nous fournir de l'oxygène. Cependant, si nous détruisons nos forêts, celles-ci ne pourront pas nous donner ce gaz important pour notre vie. Il faut donc en prendre soin, notamment en changeant notre mode de vie.

Ce changement s'effectue en ce moment même. De nombreuses entreprises contribuent à la protection des forêts en plantant des arbres. Ecosia, par exemple, est un moteur de recherche qui plante des arbres. Pour que cela se fasse, il faut que nous prenions la décision de changer notre moteur de recherche. Le changement peut se faire, il faut d'abord que nous changions !

Le fait de planter des arbres améliorerait la pompe à CO<sub>2</sub> que constituent les forêts ce qui permettrait aussi à réduire notre consommation. Cela peut paraître assez vague mais la forêt est une ressource renouvelable (bois). Plus nous plantons des arbres, plus nous contribuons à la protection de notre planète.

De plus, la forêt a un grand rôle pour la protection de la biodiversité. C'est elle qui joue un rôle dans le cycle de l'eau, c'est aussi elle qui a une couverture contre l'érosion et les glissements de terrain en montagne. Pour avoir des changements, il faut donc accompagner la forêt pour que celle-ci ne soit pas en danger.

Cela aurait tout de même un impact financier. Il nous faut replanter de nombreux hectares afin de rattraper nos erreurs. C'est un projet à long terme mais qui reste faisable si nous, humains, mettons la main à la pâte.

Selon Joëlle Zask, philosophe, les feux de forêts ne sont pas une nouveauté. En effet, depuis plusieurs années, nous sommes les spectateurs de cette destruction massive des forêts. Cependant, leur intensité devient de plus en plus intense, les conséquences en sont de plus en plus dramatiques (disparition des espèces animales, végétales...). De plus, ces feux sont une des causes du réchauffement climatique, faisant fondre nos glaciers. Ces « mégafeux », terme inventé par le service américain des forêts, ne détruisent pas seulement l'Amazonie ou la Californie. Ces feux détruisent notre planète et les ressources qui la composent.

Aujourd'hui, nous sommes de moins en moins conscients des conséquences de ces feux de forêts. En effet, les chaînes d'informations ou les journaux dédramatisent les faits, les catastrophes deviennent de véritables « séries » à suspense ayant comme objectif de savoir quand est-ce que ces feux vont s'éteindre. Les impacts de ceux-ci sur l'environnement sont peu mentionnés.

De nombreuses forêts sont comme laissées à l'abandon. La présence humaine au sein de celles-ci est importante pour « les maintenir en vie ». « Moins il y a de gens dans les forêts

pour s'en occuper et, en quelque sorte, les cultiver, plus elles sont encombrées et plus elles brûlent ». L'entretien des forêts est donc la clé pour sauver nos forêts des mégafeux.

Pour protéger nos forêts des feux destructeurs, plusieurs démarches ont été mises en place. La plus connue étant la pancarte interdisant toute étincelle au sein d'une forêt. Cela peut se traduire par des feux de campements ou bien des cigarettes que l'on jette par terre sans avoir conscience des conséquences de cet acte malveillant. Cependant, malgré les mesures à disposition des randonneurs, nombreuses sont les personnes ignorant ces règles. Ces « pyromanes » sont un grand danger pour la protection de nos poumons verts.

Nous connaissons tous les forêts anciennes, les forêts qui n'ont pas été impactées par les hommes. Mais il existe aussi des forêts industrielles. Plantés, coupés et replantés, tel est le quotidien que vivent les arbres de ces forêts. Les sols de ces « cultures » sont pollués et demeurent plus fragiles que ceux des forêts anciennes. Les nombreux feux qui ont eu lieu les années précédentes ont ravagé en particulier des forêts industrielles. C'est donc bel et bien la faute de l'homme, le maître des incendies. Une solution à ces incendies serait donc de limiter les forêts industrielles et de plus privilégier l'absence de l'homme au sein de celles-ci afin d'avoir une meilleure sûreté face à ces « méga-feux ».

Nos ancêtres sont les meilleurs exemples pour le brûlage des arbres. Plusieurs peuples comme en Amazonie, en Australie ou en Corse avaient des techniques de brûlage qui respectaient l'environnement. Aujourd'hui, nous prenons exemple sur nos ancêtres et nous essayons de faire en sorte que les forêts industrielles deviennent de plus en plus respectueuses de l'environnement et de la biodiversité qui les entourent.

Les feux de forêts sont de plus en plus nombreux sur notre planète et, avant que cela ne devienne une véritable catastrophe, nous devrions adopter plusieurs mesures qui permettent la sûreté de celles-ci. De nombreuses personnes comme Philippe Gourmain, Francis Hallé ou encore la philosophe Joëlle Zask commencent à se poser des questions sur le futur et l'évolution des feux de forêts. De nombreuses idées sont proposées pour un meilleur respect des forêts. Comment les forêts vont-elles évoluer d'ici 2050 ? Les idées proposées vont-elles être une réponse aux défis ? Les réponses sont inconnues, mais agissons dès maintenant avant que nos enfants ne sachent pas ce qu'est une forêt !

**Aurélié MADELENAT (1<sup>ère</sup> 9), mardi 10 décembre 2019**